


# MONACO AFFARI

IL BUSINESS MAGAZINE DI MILANO E MONTE-CARLO

Primavera - Printemps 2020 



**No Limits Design**  
Giansante Gioielli

**Investire nell'arte in tempo di crisi**  
*Investir dans l'art en temps de crise*

**Covid-19, le tendenze dell'immobiliare a Monte-Carlo**  
*Les tendances de l'immobilier à Monaco*

31798 - 6 - F : 3,90 € : FD  
N° 6  
2020

**Marco Masella**  
E-Learning Scuola di Palo Alto



**Gaetano Scullino**  
Intervista Interview



**Fiorella Passoni**  
Edelman Italia



**Josè Salvans**  
Ritratto Portrait



# Coronavirus, gli investitori si aggrappano all'arte

## Crise Covid-19 : les investisseurs se tournent vers l'art

La Borsa è una catastrofe su tutte le piazze. E gli immobili, come in tempo di guerra quando una casa poteva essere bombardata, rappresentano un rischio enorme. Le commodity sono condizionate anche da imprevedibili fattori geopolitici, oltre che dalla speculazione finanziaria. Per questi motivi, ai tempi della più grande pandemia degli ultimi cent'anni, tornano in auge i beni rifugio e, soprattutto, l'arte. Un bene che, se acquistato al prezzo giusto e con le dovute garanzie, trova sempre un acquirente.

Ecco, quindi, che le case d'asta italiane si sono ingegnate per proseguire la propria attività. D'altronde, i tempi in cui gli acquisti avvenivano tutti in 'sala', sono lontani. Oggi i battitori non consultano più le previsioni meteo, temendo che il cattivo tempo possa far andare deserta la seduta: la quota di gran lunga maggioritaria delle offerte arriva in remoto, tramite piattaforme online, e-mail o telefonate. Il pubblico ha quasi una funzione 'decorativa', come gli spettatori di una pièce teatrale serve a creare atmosfera ma, difficilmente, incide per più del 10% sugli acquisti. I risultati sembrano dar ragione alle auction house.

Cambi, la casa genovese, punto di riferimento anche per la clientela della Costa Azzurra, ha svolto lo scorso 23 marzo un'asta di design totalmente in remoto, abolendo la partecipazione in sala e la visita all'esposizione. Con 75 lotti venduti, l'auction house ha superato del 40% le stime.



L'artista Lorenzo Marini le cui opere hanno raddoppiato valore alle aste internazionali nell'ultimo biennio / L'artiste Lorenzo Marini dont les œuvres ont doublé de valeur aux enchères internationales en moins de deux ans

Les marchés boursiers sont en perte. L'immobilier, comme en temps de guerre où une maison pouvait être bombardée, présente un risque énorme. Les matières premières sont également touchées par des facteurs géopolitiques imprévisibles, ainsi que par la spéculation financière. Pour ces motifs, à l'heure de la plus grande pandémie des cent dernières années, les valeurs-refuges, comme l'art, sont revenues en vogue : des actifs qui, si achetés au juste prix et avec les garanties nécessaires, trouvent toujours des acquéreurs.



Oletta Citterio, responsabile del dipartimento gioielli e orologi di Art Rite / Oletta Citterio, responsable du département montres et bijoux de Art Rite

C'est donc la raison pour laquelle les maisons de ventes aux enchères italiennes cherchent de nouveaux moyens pour poursuivre leur activité. Aussi, l'époque où les achats étaient effectués exclusivement en salle est révolue depuis longtemps. Aujourd'hui, en effet, les mandataires ne consultent plus la météo, craignant que le mauvais temps ne déserte la séance, car la plus part des offres est faite à distance, via des plate-formes en ligne, courriels ou appels téléphoniques. Comme les spectateurs d'une pièce de théâtre qui créent une atmosphère, le public des enchères a presque une fonction 'décorative' et n'affecte guère plus de 10% des achats. Et les résultats économiques prouvent que les maisons de ventes ont raison.

Cambi, la maison d'enchères génoise et point de référence pour les clients de la Côte d'Azur, a organisé le 23 mars dernier une vente d'objets design totalement à distance, supprimant la participation en salle et la visite de l'exposition. Avec 75 lots vendus, la maison a dépassé ses estimations de 40%.

De son côté, Farsetti, la plus 'noble' des maisons d'enchères italiennes, organise du 6 au 20 avril une vente dédiée à l'art moderne et contemporain, avec une participation exclusivement en ligne. Farsetti est disponible pour donner toutes informations sur les œuvres, y compris les rapports sur les états de conservation. 151 lots sont proposés dont une gigantesque orchidée blanche de Mimmo Rotella (55 000/57 000 euros) et une technique mixte de Piero Dorazio (18 000/24 000 euros).

Da parte sua Farsetti, la più nobile tra le case d'asta italiane, organizza dal 6 al 20 aprile, un'asta a tempo dedicata all'arte moderna e contemporanea, con partecipazione online. La maison è disponibile a dare tutte le informazioni sulle opere, compresi i condition report sullo stato di conservazione. Sono proposti 151 lotti. Spicca una gigantesca orchidea bianca di Mimmo Rotella (55.000/57.000 euro) e una tecnica mista di Piero Dorazio (18.000/24.000 euro).

Diversa la scelta della auction house milanese Art-Rite, fondata poco più di due anni fa da Attilio Meoli e Federico Bianchi, e già entrata nell'Olimpo delle maison attive in Italia.

Meoli e Bianchi hanno posticipato i due prossimi appuntamenti, dedicati a gioielli/orologi, dipartimento guidato da Oletta Citterio, e ad arte moderna e contemporanea. La casa, pur puntando anche lei sulle offerte in remoto, ha previsto una visione dei lotti, in condizioni di massima sicurezza. Maggiori informazioni verranno fornite nei prossimi giorni in funzione dell'evolversi della crisi sanitaria. L'asta di gioielli, fissata per il 5 maggio, destinerà parte del ricavato agli ospedali di Lodi e Codogno.



Lorenzo Marini, "Artabeth" (2019)

L'appuntamento con l'arte visiva è previsto per il 7 maggio, quando sarà presentata una raccolta di grande appeal internazionale: tra le chicche, le opere di Andrea Cascella, Salvo, Ben Vautier, Giacomo Balla, Gerardo Dottori, Renato Guttuso e Franco Angeli. Presente anche un'invitante rassegna di foto e stampe. Chiudendo il cerchio arte-investimento, Art-Rite è stata la prima casa a presentare in un'asta internazionale le opere di Lorenzo Marini, ora battute nelle principali maison.

I prezzi sono via via saliti e l'ultimo lavoro aggiudicato nella casa milanese, Artabeth, un mixed media di 80x80 cm, ha raddoppiato la stima sfiorando 15.000 euro. Chi meno di due anni fa ha dato fiducia all'artista e alle intuizioni di Art-Rite, ha raddoppiato il proprio investimento.

Milo Goj

A destra / à droite : Renato Guttuso (1911 - 1987) "Tramonto sul Monte Rosa" (1968)



Franco Angeli (1935 - 1988), "State of America" (1967)

*Par contre, se démarque des deux dernières salles de ventes aux enchères le choix de la maison milanaise Art-Rite, fondée il y a un peu plus de deux ans par Attilio Meoli et Federico Bianchi, et déjà entrée dans l'olympie des maisons actives en Italie.*

*Meoli et Bianchi ont reporté les deux prochains événements dédiés aux bijoux / montres (département dirigé par Oletta Citterio) et à l'art moderne et contemporain. La maison, tout en privilégiant les offres à distance, a prévu une exposition physique des lots dans des conditions de sécurité maximale. De plus amples informations seront fournies dans les prochains jours en fonction de l'évolution de la crise sanitaire. La vente aux enchères de bijoux, prévue le 5 mai, affectera une partie des bénéfices aux hôpitaux de Lodi et Codogno, deux villes italiennes particulièrement frappées par la pandémie.*

*Le rendez-vous avec les arts visuels est prévu le 7 mai, quand une collection de grand attrait international sera présentée : les œuvres d'Andrea Cascella, Salvo, Ben Vautier, Giacomo Balla, Gerardo Dottori, Renato Guttuso et Franco Angeli. À cette occasion, se tiendra aussi une exposition de photos et gravures de grand intérêt. Pour terminer ce tour d'horizon art-investissements, il faut noter que Art-Rite a été la première maison à présenter les œuvres de Lorenzo Marini dans une vente aux enchères internationale. Celles-ci sont désormais proposées dans toutes les places principales. Et les prix ont progressivement augmenté. Le dernier travail adjugé via la maison milanaise - Artabeth, un mixed media de 80x80 cm - a doublé son estimation pour atteindre 15 000 euros : ceux qui, il y a à peine deux ans, ont fait confiance à l'artiste et aux intuitions d'Art-Rite, voient donc doublé leurs investissements.*

